

PER  
J-449  
CON

# Le Journal de Musique

1644 RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL

## ABONNEMENTS :

CANADA et ETATS-UNIS

Un an — \$1.00

Plus 15c. pour livraison dans la  
ville de Montréal.

PAYABLE D'AVANCE

## SOMMAIRE

No. 4. — DÉCEMBRE 1898.

### MUSIQUE

Zendita, Valse. — Bergeronnette,  
Romance de Mercier — La Pava-  
ne, Romance de Vaigues.

### TEXTE

Notre Prime. — Chronique du mois.  
— Pour le Drapeau de François  
Coppée. — Her Majesty's. — De  
l'Etude du Piano, (Suite).

Directeur-Gérant :

**HEBERT-BRODEUR**



# Zendita Valse

Allegretto

INTRO

*f* *p* *mf*

*mf* *rall e dim* *f*

Tempo di Valse

*mf*

*f*

*mf*

*mf* *Fine.*

CANADIAN BANK NOTE CO. LIMITED.  
OTTAWA, CANADA

Handwritten musical notation on a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The first measure is marked *mf*. The system contains six measures of music with various note values and rests.

Handwritten musical notation on a grand staff. The system contains six measures of music. A *w* (trill) marking is present above the first measure.

Handwritten musical notation on a grand staff. The system contains six measures of music. A *rit.* (ritardando) marking is present above the third measure.

Handwritten musical notation on a grand staff. The system contains six measures of music. A *w* (trill) marking is present above the second measure.

Handwritten musical notation on a grand staff. The system contains six measures of music.

Handwritten musical notation on a grand staff. The system contains six measures of music. The first measure is marked *mf*. The final measure is marked *f rit.* and *fz. D.S.* with a double bar line and repeat sign.

CANADIAN BANK NOTE CO. LIMITED  
OTTAWA NO 12

Handwritten musical notation on a grand staff. The piece is in a key with two flats (B-flat and E-flat) and a 3/4 time signature. The first system includes a dynamic marking of *mf*. The notation consists of chords in the right hand and a bass line in the left hand.

Second system of handwritten musical notation on a grand staff, continuing the piece in the same key and time signature.

Third system of handwritten musical notation on a grand staff, continuing the piece.

Fourth system of handwritten musical notation on a grand staff, including a dynamic marking of *fz* at the end.

Fifth system of handwritten musical notation on a grand staff, including a dynamic marking of *mf* at the beginning.

Sixth system of handwritten musical notation on a grand staff, including dynamic markings of *f*, *fz*, and *f*. The system concludes with first and second endings.

CANADIAN BANK  
OTTAWA

# Bergeronnette

ROMANCE

Paroles de DOVALLE

Musique de VITAL MERCIER

*Allegretto scherzando*

PIANO



Musical score for the piano introduction, featuring a treble and bass clef with a 6/8 time signature. The piece begins with a piano (*p*) dynamic and ends with a double bar line and the word "FIN".

*Scherzando*



Musical score for the first line of lyrics, including a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Pauvre pe - tit oi - seau des champs. In - cons - tan - te Ber - ge - ron -".

net - te, Qui vol - ti - ges vive et co - quet - te Et qui sif - fles tes jo - lis



Musical score for the second line of lyrics, including a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "net - te, Qui vol - ti - ges vive et co - quet - te Et qui sif - fles tes jo - lis".

*Elégamment.*

*Poco rall.*

chants. Et qui sif - fles tes jo - lis chants Et qui sif - fles tes jo - lis chants



Musical score for the third line of lyrics, including a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "chants. Et qui sif - fles tes jo - lis chants Et qui sif - fles tes jo - lis chants".

2me COUPLET

Bergeronnette si gentille,  
Qui tourne autour du troupeau  
Par les prés sautille, sautille  
Et mire-toi dans le ruisseau! *bis*

3me COUPLET

Va, dans tes gracieux caprices  
Becqueter la pointe des fleurs,  
Ou poursuivre aux pieds des génisses  
Les mouches aux vives couleurs. *bis*

4me COUPLET

Reprends tes jeux, Bergeronnette  
Bergeronnette au vol léger;  
Nargue l'épervier qui te guette,  
Je suis là pour te protéger. *bis*

5me COUPLET

Si haut qu'il soit je puis l'abattre  
Petit oiseau chante! et demain  
Quand je marcherai vient t'abattre  
Près de moi le long du chemin. *bis*

6me COUPLET

C'est ton doux chant qui me console,  
Je n'ai point d'autre ami que toi;  
Bergeronnette vole vole  
Bergeronnette devant moi. *bis*

# La Pavane

Paroles de  
**L. DELORMEL**

Musique de  
**Félicien VARGUES**

*Lento*

*f*

La blonde soubrète

*staccato*

Joanne A son maître un vieux baron Dit un jour Montrez-moi donc Ce que c'est que la Pa - va -

ne La Pa - va - ne mon en - fant N'est plus de mode à pré - sent Mais c'est une ancien - ne

dan\_sé Dont j'ai garde souve\_nan\_cé Je vais es\_say\_er De vous l'en\_sci\_gner

**REFRAIN**

Tour\_nez, pas\_séz, sa\_lu\_éz En\_côre un tour Belle Jean

Glis\_séz, sautez, traver\_séz A\_vec des airs de Sul\_tan

Voici comment au\_tre\_fois Sous le temps joyeux des rois Se dan\_sait la Pa\_vane

Se dan\_sait la Pa\_vane! La Pa\_vane!

**2me COUplet**

Prenant goût à cette danse,  
Jeanne demande au buron  
Une deuxième leçon.  
Et sur l'heure il recommence  
La belle avait tant d'appas  
Que le vieux ne sentant pas  
Un seul instant la fatigue  
Fit voir un jarret prodigieux  
Tout en fredonnant  
Amoureusement.

**REFRAIN**

Tournez, passez, sautez,  
Encore un sour belle Jeanne  
Glissez, sautez, traversez,  
Il me semble que je plane  
Voici comment autrefois  
Sous le temps joyeux des rois  
Se dansait la Pavane.

**3me COUplet**

A la fin de la séonce  
Jeanne dit : J'ai bien compris  
Refaites-moi vis-à-vis  
Pour apprécier ma science.  
Mais s'est vous qui faiblissez  
Baron vous vous dérobez  
Ventre Saint-Gris mon compère  
Souvenez-vous de naguère,  
Cavalier courtois,  
partez à ma voix.

**REFRAIN**

Tournez, passez, sautez,  
Embrassez votre sultane,  
Glissez, sautez, traversez,  
Mais le baron dit à Jeanne  
On n'est plus au temps des rois,  
Je ne puis danser trois fois  
De suite la Pavane.

**LE JOURNAL DE MUSIQUE**  
REVUE MENSUELLE

CONDITIONS D'ABONNEMENT

1 an..... \$1 00

Plus 15 cts pour livraison dans la ville de Montréal. Payable d'avance.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir le journal il faut avoir payé tous les arrérages.

Les demandes de numéros-spécimens doivent être accompagnées de 5 cents.

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de 1 cent pour réponse.

Adresser toutes communications

"LE JOURNAL DE MUSIQUE"

14 Rue Notre-Dame Montréal.

MONTRÉAL, DÉCEMBRE 1898.

**NOTRE PRIME**

Nous donnons à nos abonnés qui nous paient d'avance, la valeur de leur abonnement, c'est-à-dire \$1.00 en morceaux choisis.

Ils peuvent qu'ils nous envoient le titre de l'auteur des compositions qu'ils désirent. Nous ne donnons que de la musique en feuille; les exercices, méthodes, cahiers, *danse folios* et musique canadienne exceptés. Pour plus amples informations, voir le premier numéro du JOURNAL DE MUSIQUE. Prière aussi d'envoyer un timbre de 2 cents par chaque morceau choisi pour payer le port.

**CHRONIQUE DU MOIS**

**DE TOUT UN PEU**

A part de nos cinq théâtres, on va, cet hiver avoir de quoi s'amuser. Les concerts de la Société Symphonique, ceux de la Société Philharmonique, les concerts Karn, les concerts du trio Haydn, les concerts du dimanche, les concerts Goulet-Abbott, les récitals de Mlle V. Cartier, les concerts de la Société Chorale, sans compter les étrangers et les imprévus.....ouf.....!

L'opéra "Stanislas" du pianiste Paderewsky sera représenté pour la première fois à Dresde, dans les premiers jours du mois de décembre.

Mlle Victoria Cartier est de retour d'Europe. Elle nous revient après un séjour de plus de deux ans à Paris. Nous souhaitons à la jeune et vaillante artiste, succès et prospérité.

Un habitant de Londres a tiré un coup de pistolet à sa femme parce qu'elle chantait, malgré sa défense, dans les cafés-concerts. Après avoir fait ce beau coup, il s'est brûlé la cervelle, de douleur d'avoir commis cet acte de violence. Ce qu'il y a de singulier, c'est que la femme n'est pas morte, qu'elle s'est même entièrement rétablie; tandis que le mari est bien mort. Il ne sera donc plus là quand elle ira chanter dans les cafés-concerts.

Mme Conti-Bossy chante actuellement à Gand, Belgique; Mme Essiani se fait applaudir à Saint-Pétersbourg; Geoffrey est à Tunis; Mme Bouit à Bordeaux et Melle de Montrieux qui n'a guère eu de succès à Montréal, fait les doublures à l'Opéra Royal d'Anvers.

M. Frantz Jehin Prume est de retour d'Europe. Il a fait publier en Belgique de nombreuses pièces pour chant, et pour chant et piano.

L'orchestre du théâtre Her Majesty sous la direction de M. Zimmermann comprend cette année: MM. McGuirk, violon; Duquette, alto; Labelle, violoncelle; Leblanc, contrebasse; Boucher, flûte; Van Poucke, clarinette; Larose, cor; Van der Meschen, piston; Lacroix, trombone; Fudge, timbales.

Henri Marteau offre un prix de \$100.00 aux compositeurs américains pour la meilleure sonate de violon et piano.

Franz Rummel le pianiste qui est venu à Montréal l'année dernière, vient d'être nommé professeur de piano en chef au Conservatoire Eichelberg, de Berlin.

E. N. Lafricain, le trompette canadien jouera cet hiver dans l'Orchestre Permanent de New-York.

Wagner et... la bière de Munich.—Il y a à Munich une brasserie exploitée par le gouvernement bavarois, dont les affaires sont loin d'être prospères, attendu que les vrais amateurs préfèrent les bières civiles à la bière gouvernementale. Pour aller chercher les consommateurs, la Couronne n'a trouvé rien de mieux que de placer sa brasserie sous l'invocation du maître de Bayreuth, cherchant ainsi à concilier le culte national des Bavarois pour Wagner, avec leur goût non moins national pour le produit du houblon. Un magnifique salon de dégustation a été installé qui porte le nom de Lohengrin et on y entend un orchestre dont le répertoire, exclusivement wagnérien bien entendu, a pour mission de compenser, par sa supériorité, l'infériorité de la boisson.

Musique déjà parue dans le JOURNAL DE MUSIQUE

- No 1 Piano: On Part, marche fin-de-siècle, Chant: La valse des Baisers.
  - No 2 Piano: Femmes et Fleurs, valse d'Olivier Métra. Mandoline: Pavane des pages de Sudesi. Monologue: Conte Bleu.
  - No 3 Piano: Klondyke, Valse-quadrille. Chant: La Course aux Papillons de Bordèse.
- Nous enverrons un numéro du journal sur réception de 10 cents.

**POUR LE DRAPEAU**

Tu vis dans tous les coeurs, amour de la patrie!

Après quarante-huit, au fond de l'Algérie, En plein désert, devant les gorges de l'Atlas, Des insurgés de juin,—des coupables, hélas! Mais des Français,—courbés sous un labeur

[servile, Expiaient les malheurs de la guerre civile, Gardés par des soldats, par des Français comme

[eux. Et là, tous, l'orateur de clubs jadis fameux. L'envieux déclassé, l'utopiste sincère, L'honnête travailleur gâté par la misère, Tous, braves gens trompés ou sinistres voyous, Ils remuaient la terre et cassaient des cailloux. Ce lieu farouche était bien choisi pour un bague, D'un côté le désert; de l'autre, la montagne; Ça et là, seulement quelques dattiers poudreux; Et, brûlante prison qui, sur ces malheureux, Gardiens et prisonniers, la nuit, devait se clore, Un blockhaus sur lequel le drapeau tricolore Se déroulait au vent, dans l'azur infini.

Ce fort, assés sûr, mais pourtant bien garni De riz et de biscuits, d'armes et de cartouches, Avec ses deux canons montrant leurs sombres [bouches, Dressait sur l'horizon son profil menaçant.

Les soldats étaient trente et les déportés cent.

Un jour, à l'heure où l'aube, en déchirant ses [voiles,

Fait taire les lions et pâlir les étoiles, Et comme les soldats allaient, fusils chargés, Conduire à leur travail les anciens insurgés, Tout à coup, s'élançant des ravins les plus [proches,

Blancs fantômes surgis au loin parmi les roches, En long burnous, montés sur leurs fins chevaux [gris.

Et jetant leurs fusils en l'air avec des cris Où se mêle le nom de leur Dieu qu'ils adjurent, Les Bédouins du désert de tous côtés parurent. Deux tribus, qui semblaient depuis longtemps [dormir,

Venaient de relever l'étendard de l'Emir, Et voulaient de nouveau faire parler la poudre. Ainsi qu'un gros nuage accourt, chargé de foudre, Ils venaient, soulevant un flot de sable ardent.

Le commandant du fort, un brave cependant, Vieux trouper devenu lentement capitaine, Avait pâli devant cette attaque soudaine. Le pauvre homme perdait la tête absolument. Comment faire? Il avait [te hommes seule-

[ment Pour défendre les murs de sa faible redoute; Et, quant aux condamnés politiques, sans doute, A s'enfuir ils n'allaient pas être les derniers.

En ce moment, sorti des rangs des prisonniers, L'un d'eux, qu'on avait vu parler, dans le [tumulte,

A ses amis, de l'air d'un homme qui consulte, Un grand gaillard, portant sur ses traits amaigris La trace de vingt ans de misère à Paris, Et dont les yeux profonds, sous leurs sombres [arcades,

Conservaient un reflet du feu des barricades, S'approcha lentement du vieil algérien Et dit avec le ton traînant du faubourien:

— Mon capitaine, on vient vous dire que nous [sommes Cent condamnés, c'est vrai, cent forçats, mais [cent hommes,

Tous du faubourg Antoine et tous gars bien [choisis. Nous savons que le fort est bondé de fusils. Sur tous ces moricauds si vous voulez qu'on [cogne,

Armez-nous donc. Après avoir fait la besogne, On rendra les outils, ma parole d'honneur! Vous ne me faites pas l'effet d'un chicaneur; Vous aurez confiance en nous,—on en est digne,— Et vous nous laisserez marcher avec la ligue. Prêtez-nous les fusils et nous sommes sauvés. La loque qui flottait sur nos tas de pavés N'était pas, après tout, le vrai drapeau de France, Et le rouge n'est bon qu'en pantalon garance... Voyons, mon capitaine, est-ce dit?

L'officier, Trop ému pour répondre et pour remercier, Fit donner sur-le-champ au bague rendu libre De bons fusils avec des balles de calibre. Il é ait temps. Trois cents Arabes étaient là, Galopant tout autour du fort, criant: "Allah!" Et tirillant déjà sur ses minces murailles. Soudain les deux canons vomirent leurs mi- [trailles

Qui firent reculer l'insolent tourbillon;

Puis, sortant du blockhaus, un hardi bataillon, Où des soldats marchaient auprès de g ns en [blouse

Et chaussés de sabots comme en quatre-vingt- [douze,

Vint se mettre en bataille et commença le feu. Le combat fut sanglant et vif, mais dura peu. Les Bédouins, qui croyaient surprendre un [faible poste,

Devant tous ces Français si prompts à la riposte, Tentèrent bien, mettant tous les sabres au vent, Deux charges qu'on reçut, baïonnette en avant, Mais leur cheik y périt, et la bande affolée. Comme un vol de corbeaux reprenant sa volée, Tourna bride et bientôt dans l'Atlas se perdit.

Alors les condamnés, ainsi qu'ils l'avaient dit, Tenant loyalement la parole jurée, Rentrèrent dans le fort en colonne serrée; Sans hésitation, ils mirent en faisceaux, Devant le commandant, leurs fusils encor chauds; Et le vieil officier, contenant mal ses larmes, A ses soldats d'un jour qui déposaient leurs [armes,

Etreignait les deux mains à leur rougir la peau, Et disait rudement:

—Merci... pour le drapeau!

FRANÇOIS COPPÉE.

**HER MAJESTY'S**

Montréal est doté d'un nouveau théâtre, situé à l'angle de la rue Guy et de la rue Ste Catherine. Her Majesty's est destiné à devenir le théâtre fashionable de la Métropole. En effet, par sa construction tout-à-fait moderne, cet édifice est le plus grand du genre que l'on possède au Canada. Bâti tout-à-fait dans le style américain, il ne possède ni le cachet artistique, ni l'apparence des théâtres Européens. Cependant, il faut lui concéder une grande élégance en son genre et un comfortable sans égal. La direction se compose de M. et Mme F. Murphy, bien connus depuis longtemps du public Montréalais. Nous avons eu le plaisir d'entendre dans ce nouveau théâtre "The Ballet Girl" bouffonnerie, puis "The Little Caporal," avec la compagnie de Francis Wilson, excellente troupe, décors à grands effets et costumes magnifiques. On nous promet pour la semaine prochaine "The Highway-man," avec une compagnie de New-York.

A. B.

Nos lecteurs nous saurons gré de la Romance *La Pavane* créée par Mlle Angèle d'Arcy, jolie diva parisienne qui attire nombre de dilettanti au "Jubilé Concert," autant pour la pureté de sa diction que pour le charme de sa voix. Ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre ne tarissent pas d'éloges. Cette romance coûte 30 cents en magasin.

Nous publions aussi *Zendita*, une valse très dansante, que nos abonnés devraient payer 40 cents chez tous les marchands de musique et Bergeronnette une jolie romance de 25 cents. Ce numéro contient donc 95 cents de musique.